



Le Lion Fauve



Bulletin du Club Lions de Granby
Remise de charte le 27 octobre 1984



DISTRICT U-4 RÉGION 55 EST

NOVEMBRE 2011

Au sommaire

.....	
Zoom sur	2
Parlons-en !	3
Rencontre avec Lion Wang-Kun Tam	4
Photos anciennes	5
Voyons voir	6
Prendre note et anniversaires	7
Serge Bélisle, ...	8
Bienvenue aux nouveaux membres	10
14 novembre Journée mondiale	11
Chronique de voyage	13
Nouvelle insolite	16
Domaine Montauban	17
Souper Canaan	17
Visites du Prés. Zone	18
55e Acton Vale	19
Bibliothèque École St-Luc	20
Conférence de presse	21

Mot du président

Confrères et consœurs Lions,

Voilà novembre qui est à nos portes, personne n'aime vraiment le mois de novembre, les journées sont courtes, il fait froid et l'humidité nous transperce. Donc c'est le mois idéal pour faire une activité ou de se faire dorloter.

Savez-vous que pour les Lions International, le 14 novembre c'est la journée mondiale du diabète. Nous devons mener à bien et soutenir les efforts entrepris au niveau local et à plus grande échelle pour contrôler et traiter le diabète et ses complications par le biais de l'éducation, de la prévention et de la recherche. La prévention du diabète est possible et son efficacité est prouvée. Une alimentation plus saine et des activités physiques permettent de retarder et de prévenir le diabète.

En terminant, ensemble nous nous donnons la main pour construire un meilleur demain.

Lion Normand Boulanger
Président 2011-2012

SERVIR PARTOUT SUR NOTRE CHEMIN

Éditeur du Bulletin
Ronald Blanchard

Rédacteurs
Myreille G. Blanchard
Ronald Blanchard

Collaborateur spécial
Paul-André DesRosiers

Photographes
Paul Lavoie
Ronald Blanchard

Courriel
blaron17@videotron.ca

VOIR
Pages
8 & 9



VOIR
Pages
11 & 12

Zoom sur

Les catégories d'affiliation II

Afin d'éclairer les membres sur les 7 différentes catégories d'affiliation existantes, nous vous détaillerons, au fil des parutions du bulletin, les descriptions de chacune de celles-ci. Aujourd'hui, nous vous présentons:

MEMBRE D'HONNEUR : Une personne qui, sans être membre du club Lions qui lui accorde cette qualité, a accompli, tant à l'égard de la communauté que du club, des services exceptionnels qui justifient une distinction particulière. Le club devra acquitter les droits d'entrée, les cotisations internationales et de District de ce membre, qui peut assister aux réunions mais ne bénéficie d'aucun des droits accordés par l'affiliation active.

MEMBRE AFFILIÉ : Une personne de valeur de la communauté qui n'est pas en mesure actuellement de participer pleinement à la vie du club comme membre actif mais qui souhaite appuyer le club dans la réalisation de ses oeuvres sociales dans la communauté, pourra être invitée à rejoindre le club en tant que membre affilié. Ce statut peut être accordé sur invitation du conseil d'administration du club. Le membre affilié peut voter sur les questions qui concernent le club lors des réunions de club auxquelles il assistera en personne mais ne peut pas toutefois représenter le club à titre de délégué avec droit de vote lors du congrès de district (district simple, sous-district, district provisoire et/ou multiple) ou de la convention internationale. Ce membre ne pourra pas occuper de poste dans le club, au niveau du district ou au niveau international, ni être nommé à une commission de district, de district multiple ou internationale. Le membre affilié sera tenu de régler les cotisations de district et internationales et celles qui pourraient être imposées par le club dont il est membre.



SOUVENONS-NOUS

Pour la plupart des vétérans qui reviennent de la guerre, revivre en famille constitue un véritable défi. La réadaptation des vétérans, après une séparation de plus d'un an souvent, demande temps et patience, mais pour de nombreuses familles, aucune aide n'existe.



Les Lions du Minnesota ont constaté que les vétérans et leur famille avaient besoin d'aide. Ils ont donc collaboré avec le bureau dédié aux vétérans du Minnesota afin de mettre en œuvre le projet «**New Hope**» destiné à tous les vétérans de guerre. Ce programme, financé par les Lions, permet aux vétérans et à leur famille de participer à des retraites gratuites où ils prennent le temps de se retrouver et de recréer le lien familial, guidés par des conseillers professionnels agréés.

Sur place, les Lions mettent la main à la pâte pour organiser les retraites, préparer les repas, effectuer les tâches ménagères, être présents 24h/24 pour faire de l'écoute si le besoin s'en fait sentir. «*Après le vacarme et les bombes au quotidien, on retrouve le calme et la paix. Un tel contexte est essentiel pour permettre aux familles de se retrouver*», déclare un combattant de retour d'Irak.

Après avoir été touché par trois bombes en bord de route au cours d'une expédition en Irak, le sergent-chef retraité Mike Mills a été brûlé sur 35% de la surface de son corps. Sa femme et lui ont participé à l'une des premières retraites du projet et ont pu ainsi être aidés. «*Lorsque vous êtes dans l'armée, on vous dit d'encaisser et de continuer à avancer. Accepter de l'aide est signe de faiblesse. Et si vous cherchez de l'aide, on vous oublie pour les promotions. C'est comme ça... Nous avons pourtant besoin de cette aide*» a avoué le sergent Mills. À leur tour, ils ont joint les Lions et sont maintenant membres du comité consultatif du projet au même titre que de nombreux conseillers en charge des vétérans qui se sont aussi joints aux Lions.

À ce jour, 150 vétérans et leur famille ont reçu de l'aide par le biais de ces retraites. Les participants sont aussi bien des vétérans célibataires que des couples et des familles comptant jusqu'à 8 membres. Au cours de ces retraites, de nombreux loisirs autant de plein air que de l'artisanat et des activités en art sont proposés.

Pourquoi les Lions du Minnesota ont-ils opté pour ce projet? Les Lions servent leur communauté comme les soldats servent leur pays. Le projet «**New Hope**» ne revêt aucun caractère politique. Il a pour objet de servir ceux qui servent leur patrie et d'aider leurs familles. Il est financé par les contributions des clubs Lions, de la Légion Américaine ainsi que le Veterans of Foreign Wars. Il y a 2 ans, les états du Wisconsin et de New York ont adopté ce projet et 10 autres états envisagent également l'organisation de ces retraites.

Wing-Kun Tam

En juillet, Wing-Kun Tam est devenu le 95^e président international des clubs Lions et le premier président qui soit d'origine chinoise. Le président Tam a fait ses études à Hong Kong où il a fondé sa société internationale de fret et a élevé ses enfants. Ses origines chinoises font partie intégrante de son identité mais son parcours a une dimension universelle. Les décisions qu'il a prises dans sa vie l'ont formé et amené au poste le plus prestigieux du mouvement Lions.



À l'âge de 20 ans, Wing-Kun Tam a été envoyé en mission aux États-Unis par sa société, pour approfondir ses connaissances du métier. Il a continué à poursuivre ses études à San Francisco. Au bout de quelques années, il est rentré à Hong Kong. "En l'espace d'un an, j'ai pris les trois plus grandes décisions de ma vie", affirme-t-il.

Premièrement, en 1981, il fonde son propre commerce. "Pour moi, venant de Hong Kong, on naît avec le sens du commerce dans le sang. Si vous voulez vraiment gagner de l'argent, il faut créer votre propre entreprise", dit-il. De nos jours, la compagnie de transport dont il est le propriétaire compte 200 employés dans 20 bureaux à travers le monde. La même année, le président

Tam épouse sa femme, Irène. "Elle était très jolie et avait très bon coeur", affirme le président. "Nous sommes devenus de bons amis." Le couple a eu trois enfants : Alvin, Tiffany et Andrew. Le dévouement du président Tam à sa famille n'a pas diminué son engagement envers son travail et plus tard, envers les Lions. Enfin, toujours en 1981, le président Tam remarque un insigne avec la lettre L sur la boutonnière d'un associé au travail. "C'est quoi ça ?" lui demande-t-il. Son associé lui explique: "Si vous rejoignez les Lions, vous rehaussez votre standing». Le président Tam décide donc de rejoindre l'association. Il était le plus jeune membre de son club, le président ayant 94 ans. Le président lui confie sa première mission qui consistait à apporter des cadeaux aux personnes âgées que le club emmenait en croisière. Wing-Kun Tam a apporté des friandises et d'autres petits cadeaux aux personnes âgées. "Je n'arrivais pas à croire leur réaction», se rappelle-t-il. Il a décrit leur joie au président. "Il m'a dit que ce n'était pas la valeur des cadeaux qui les touchait. C'était l'amour et la sollicitude que je leur exprimais."

D'après le président Tam, c'est à ce moment-là qu'il a commencé à comprendre l'esprit des Lions.» J'ai compris et j'ai été convaincu que nous devons aider les personnes nécessiteuses et partager notre bonheur avec d'autres. Mon club m'a traité comme un membre de la famille». Le président Tam a bientôt commencé à mener des projets plus ambitieux y compris le plus grand projet que les Lions de Hong Kong n'aient jamais entrepris. Sous sa direction, les Lions ont récolté plus de 2 millions de \$US au profit d'un centre d'éducation sur l'environnement naturel. Avec chaque réussite, le président Tam et les Lions ont conçu des projets toujours plus importants. Mais il ne faisait que commencer. Des millions de Chinois étaient devenus aveugles à cause des cataractes. Wing-Kun Tam et d'autres Lions ont commencé à se réunir avec les autorités chinoises pour demander la permission d'inaugurer une campagne de prévention de la cataracte. Un projet pilote a vite été approuvé et financé par les Lions. Ce projet a été suivi de l'action SightFirst en Chine, qui a permis de restaurer la vue à 5,2 millions de personnes.

Alors que le président Tam connaît de nombreuses réussites dans ses affaires et en développant les projets de Lions, la vie de la famille sera bouleversée lorsqu'Irène apprendra qu'elle est atteinte d'un cancer. Pendant 15 ans, le président Tam se tiendra à ses côtés et l'aidera à croire qu'elle peut vaincre la maladie. Mais à la longue, Irène succombe à la maladie. Après le décès d'Irène, le président Tam restera allongé sur le divan pendant des jours, à la fois inconsolable et épuisé, en regardant les actualités. Puis en 2008, un tremblement de terre catastrophique frappe la province chinoise de Sichuan en faisant 70 000 victimes. Les images télévisées des familles bouleversées inciteront Wing-Kun Tam à agir en téléphonant au siège international des Lions pour demander de l'aide. Il s'est aussi assuré l'aide des Lions de Chine. Des équipes de Lions chinois ont conduit des heures pour apporter le secours aux sinistrés. La LCIF a approuvé une subvention de la catégorie «catastrophe majeure» pour la somme de 500 000 \$US.

“J’avais perdu mon épouse et c’était tellement triste. Son fils Andrew dira: “Il s’est battu pour avoir des fonds et des fournitures et j’ai vu dans ses yeux une étincelle que je n’avais pas vue depuis le décès de ma mère.” Le président Tam croyait au pouvoir de l’esprit combattif d’Irène et à sa capacité à surmonter les obstacles du passé. Il croit aux Lions et à notre rêve du service.

«Cette année je souhaite que les présidents de club se manifestent vraiment et incitent les Lions à croire pleinement en eux-mêmes, à croire au pouvoir du courage, de l’engagement et de l’action concrète».

Source : Site du Club Lions International

C'était il y a quelques années déjà ...



Photo (3) - Novembre



Photo (4) - Novembre

UN LECTEUR DE POCHÉ
POUR LES NON-VOYANTS

Voyons
Voir

6



Top Braille

Le «Top-Braille», un appareil de poche permettant aux aveugles la lecture instantanée en braille ou en vocal de n'importe quel texte imprimé, a été primé par les organisateurs d'un concours français d'inventions.

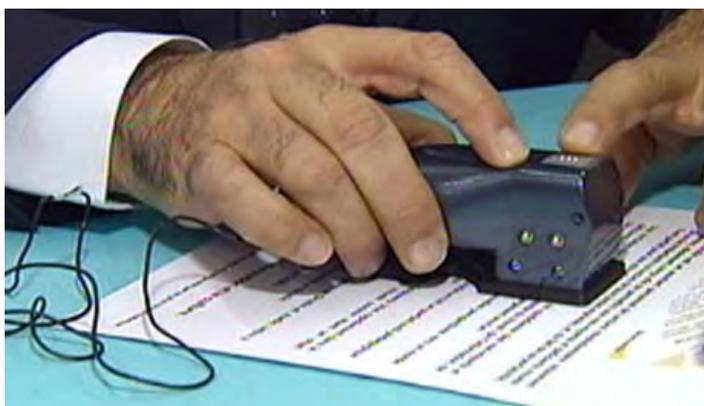
À partir de tout document écrit, un livre, une revue ou une notice de médicaments, le boîtier à lecture optique transcrit en braille, pour aveugles et mal voyants. Il est également doté d'une fonction audio pour transformer le texte en son.

L'innovation a été choisie à l'unanimité par les 47 membres du jury du Concours Lépine, accueilli chaque année par la Foire de Paris. L'inventeur est Raoul Parienti, un ancien professeur de mathématiques et ingénieur de formation qui enseigne actuellement l'art de l'innovation et de la créativité à l'université. «Je pensais à cet appareil depuis de nombreuses années parce que ma sœur malvoyante n'avait de cesse de demander l'utilité d'apprendre le braille alors que très peu de documents sont écrits en braille».

Actuellement, l'appareil lit en français, anglais, espagnol, italien, allemand, portugais et hollandais et il aura fallu dix ans de développement pour en voir la commercialisation.

Plus de 500 inventions ont été présentée lors de cette 109e édition du célèbre concours qui a vu naître le stylo à bille, le fer à repasser à vapeur, le four électrique ou encore le cœur artificiel.

Source: Agence AFP et Web





PRENDRE
NOTE

PROCHAINES ACTIVITÉS À VOTRE AGENDA LIONS

- 22 novembre 2011: Granby va chercher la cruche à Drummondville (Hôtel Le Dauphin à 18h00)
- 24 au 27 novembre 2011: Vente de gâteaux aux fruits au Zellers
- 5 au 11 décembre 2011: Vente de gâteaux aux fruits aux Galeries de Granby
- 6 décembre 2011: Conseil d'administration au 27 rue Centre, à 19h00
- 18 décembre 2011: Réunion régulière avec déjeuner à 8h00 au Castel et visite de la Gouverneure



NOUS SOUHAITONS BONNE FÊTE À

Novembre

- 8 : Denise Leboeuf
17 : Marielle Pelletier
22 : Bruno Bélanger
25 : Francine Marquis Brodeur

Décembre

- 6 : Robert Dussault
18 : Étienne Goudreau
22 : Micheline Lavoie
24 : Lucille Denis

Mariage



ANNIVERSAIRE DE MARIAGE HEUREUX POUR

Novembre

- 9 : Johanne et Bruno Bélanger

Décembre

- 20 : Francine et Mario Brodeur
26 : Isabelle et Étienne Goudreau

« Nos chers amis, c'est à votre tour, de vous laisser parler d'amour ... »

SERGE BÉLISLE, UN HOMME REMARQUABLE ET INSPIRANT !

« Ouvrons-nous les yeux juste pour voir ! »

Permettez-moi de vous parler de ce monsieur que je respecte énormément et que j'ai entendu en conférence en juin dernier lors de la réunion annuelle des Diabétiques de la Haute-Yamaska. D'un esprit très ouvert, avec un sens de l'humour inégalé dans les circonstances, il parcourt le Québec et répond à toutes les invitations qu'il reçoit afin de passer son message. Il parle de son vécu avec sincérité, nous enseigne sans jouer au professeur les dangers du diabète, parle d'alimentation, de volonté et de débrouillardise. Il s'est façonné une nouvelle vie dans laquelle il mène sa «mission» avec détermination. Il parle avec son cœur et son expérience, aidé de plusieurs objets qui imagent ses propos. Son parcours est exceptionnel et il a fait tellement de choses à ce jour! Et ce n'est pas fini... Des projets, il en a pour deux vies. Avec sa collaboration et son autorisation, je vous raconte son histoire afin de démontrer le très grand pouvoir de la volonté, le potentiel de chaque être humain à puiser en chacun toutes les ressources et la détermination nécessaires pour faire face quoi qu'il arrive!



Dimanche 28 août 1999, à exactement 14.50hres, il entre dans le monde des ténèbres... alors que le même jour, sa mère décède. Il a 44 ans. Il se dit «aveugle» car le terme «non-voyant» pour lui est négatif. « Déjà que ça commence par non, je trouve que ça sonne l'interdit, le défendu, l'incorrect et que cela peut freiner la personne qui veut avancer».

Homme déterminé à continuer d'être ce qu'il a toujours été soit fonceur, déterminé, volontaire, courageux et dont le leitmotiv est que la vue est bien meilleure quand on est «à l'avant de la parade», il reçoit son premier cours de braille en octobre en même temps que le début des cours de mobilité avec la canne blanche. Ayant connu des semaines de travail de 70 heures dans son ancienne vie, quel désarroi de tomber devant RIEN du jour au lendemain. Mais tout d'abord, reprendre des forces!

Homme d'action depuis toujours, ce n'est sûrement pas la perte de sa vision qui le changera. Au contraire! Croyant fermement que si cela lui est arrivé, c'est parce qu'il était destiné à une mission et qu'il avait beaucoup à faire pour faire avancer et évoluer la cause.

Mais le tout commence le 26 février 1999, exactement 6 mois avant la perte totale de vision, alors qu'on lui diagnostique un diabète dont il ne soupçonne pas la présence, malgré plusieurs signes avant-coureurs dont il n'a aucune idée de la gravité, et dont le nom lui est totalement inconnu, tellement qu'il disait à son entourage qu'il allait en guérir. Quand il comprend enfin que c'est une maladie chronique, il dira que c'est «le diable dans la bête». Ses yeux sont très atteints surtout le droit dont il ne reste que 5% de vision.

Fin 1998, il perd son emploi en hôtellerie à cause d'une restructuration. En chômage, sans assurances, sans fonds de pension, sans aucun revenu et ayant remarqué qu'on lui exigeait partout l'informatique, il décide d'entreprendre des cours en ce sens en février 1999. Une collègue lui demande si on lui a déjà parlé du diabète puisque plusieurs symptômes semblent présents: sa somnolence, sa consommation d'eau et bien entendu, des allées fréquentes aux toilettes sans oublier une fatigue intense. Grande inconnue! Mais sa curiosité est piquée. Il profite d'un tournoi de hockey de son fils Mathieu à Rimouski pour s'entretenir avec un entraîneur diabétique. Ce dernier lui en énumère quelques-uns et l'invite

à lui prendre un test de glycémie: le chiffre **30** apparaît alors sur le glucomètre. «Serge, c'est très dangereux, tu sais. La moyenne doit se tenir entre 4 et 7. Il faut que tu vois ton médecin aussitôt à Montréal!».

« J'ai aussi autre chose, Yves. Tu sais en dessous de mes pieds, c'est toujours rouge et à la fin de la journée, j'ai de la misère à me tenir sur mes pieds, c'est comme si j'étais engourdi. » Il me répond : « J'ai connu ça au début de ma maladie, c'est ce qu'on appelle la neuropathie diabétique ». J'ai suivi son conseil, je suis allé voir un médecin dès mon retour à Montréal. Il m'a fait prendre des prises de sang et en même temps que j'étais avec le docteur, je lui ai parlé de mes problèmes de vision; j'avais l'impression de voir une toile d'araignée dans mon œil droit. Il m'a fait voir l'ophtalmologiste de l'hôpital et surprise elle m'a dit : « Monsieur Bélisle, ce que je vois dans vos yeux, c'est exactement l'image d'une rétinopathie diabétique. Votre œil droit est très atteint, votre vision est d'environ 5 pour cent ». Elle a ajouté que probablement que le diabète était présent dans mes yeux depuis 10 à 12 ans sans que je le sache. Je devais recevoir régulièrement des traitements au laser. Alors qu'en général, une personne est soumise à environ 200 à 300 coups de laser, j'en recevais environ 1135. Agressif vous dites?

Le docteur a reçu les résultats de mes prises de sang, mon taux de sucre était à « **35** ». Encore une fois sans le savoir, mon taux de sucre devait se tenir entre 20 et 35 dans les derniers 18 mois et que normalement, j'aurais dû tomber en coma diabétique durant ce temps. Ils m'ont gardé 12 jours à l'hôpital et m'ont donné un traitement choc avec l'insuline pour faire descendre mon taux de sucre. Après avoir rencontré l'endocrinologue, j'ai appris que ma perte de poids très rapide était en fait de la perte de ma masse musculaire.

Réaction: «*Comment ça se fait que je n'ai pas vu dans le métro , dans un magazine la liste des symptômes (vous pourriez les nommer cela pourrait servir d'avertissement). Alors tout de suite je lui ai dit: moi je vais en parler afin que ce qui m'est arrivé sans avertissement n'arrive pas à une autre personne*».

La bonne nouvelle? Que j'avais sans aucun doute une **santé de fer!!!** Mais j'avais l'impression d'avoir le double de mon âge! Par contre, il était clair dans ma tête que je ferais tout en mon possible pour reprendre le contrôle de mon corps et de ma condition physique. Mais la chose la plus importante avec le diabète c'est qu'il ne prend jamais de vacances. Il est toujours là, présent. Il faut garder une attitude positive. «Juste pour voir, je garde ma maladie en santé... ».

Un souvenir: Alors qu'il y voit un peu de son œil gauche, le spécialiste lui dit qu'il n'y a plus rien à faire. Le CHOC! Accompagnée de ma conjointe d'alors, nous nous dirigeons vers l'ascenseur quand les portes s'ouvrent et qu'en sort un bandit menotté et accompagné de gardiens et qui rit... Au retour vers la maison, j'éclate en sanglots. Pourquoi? Comment ça se fait que moi, j'ai toujours été honnête, je n'ai jamais pris de drogue, j'ai toujours été un bon citoyen et que ça m'arrive alors que l'autre, le bandit n'a rien? Quelle injustice!!!



La dernière image que Serge Bélisle a vue est le visage de sa femme. Aujourd'hui, il tente d'inculquer le plaisir de l'exercice physique au gens afin de ralentir la progression du diabète au sein de la population québécoise.

Dans une prochaine parution, je vous parlerai de tout ce que Monsieur Bélisle a entrepris de concret afin de faire connaître ce très grand fléau, de ses actions, ses réalisations, ses objectifs.

À sa demande, nous publions la présente en novembre afin de souligner la journée mondiale du diabète le 14.

À suivre

BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES



Robert Dussault



Coordonnées

15 Albert Légaré
Shefford, Qc J2M 1E2
(450) 539-4927
Parrain Lion Louise Clément



Sonya Giard



Coordonnées

537 Allée des Hauts-Bois
Granby, Qc J2J 2M2
(450) 405-7854
Parrain Lion Claudette Robillard

Marielle Pelletier



Coordonnées

11 Aimé
Granby, Qc J2H 2C2
(450) 360-0697
Parrain Lion Paul Lavoie

14 novembre • Journée mondiale du diabète

Depuis que l'insuline a été inventée, les moyens d'administration ont grandement évolué

Elle est belle et bien révolue l'époque où les gens devaient faire bouillir leurs seringues de verre ainsi que les grosses aiguilles de métal afin de les stériliser. Imaginez le soulagement des utilisateurs lorsque sont apparues les seringues de plastique et aiguilles jetables. Quelle amélioration pour tous ceux qui devaient se soumettre plusieurs fois par jour à ce rituel astreignant! Aujourd'hui, ces seringues de plastique existent toujours mais rares sont les gens qui les utilisent. La technologie ne cessant de progresser, on a fait beaucoup mieux.



L'AVÈNEMENT DU STYLO

Cette invention a révolutionné l'administration de ce médicament. La simplicité d'utilisation de ces stylos permet aux diabétiques de prendre aisément et discrètement son insuline, peu importe la situation. À la maison, au travail ou au restaurant, nul besoin d'un

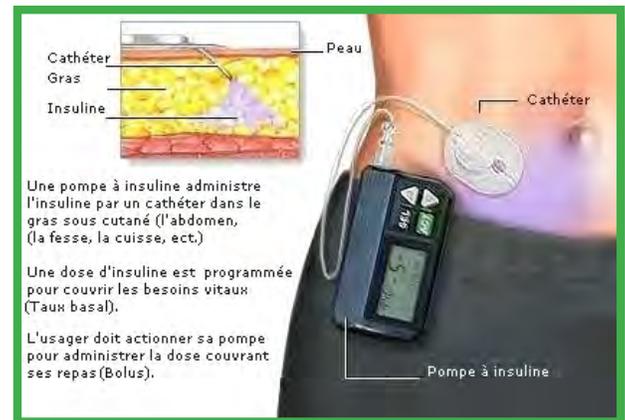
long protocole de préparation. Il suffit tout simplement de visser une nouvelle aiguille, doser le nombre d'unités nécessaires et on se pique. Pas besoin d'aller se cacher à la salle de bain. Le nombre de diabétiques étant en croissance vertigineuse, il est de plus en plus fréquent de rencontrer des gens devant s'administrer de l'insuline. Il n'y a pas de honte à bien soigner le problème de santé qui nous touche.

À CHACUN SON STYLO

Afin de répondre aux différents besoins de tous, les stylos de différentes compagnies d'insuline ont souvent des caractéristiques et designs qui diffèrent les uns des autres mais ils ont tous en commun d'être très précis et fiables. Il existe maintenant également un stylo ayant une mémoire. En deux secondes, une simple lecture de la mémoire nous informe, à coup sûr, si on a bien pris notre injection. Il existe aussi des stylos jetables destinés aux personnes qui ont une dextérité réduite, des tremblements ou pour qui le traitement à l'insuline est temporaire comme dans le cas de diabète de grossesse ou lors d'une hospitalisation.

LA POMPE À INSULINE

C'est un petit appareil que la personne porte sur elle en quasi permanence. Reliée au corps par un petit cathéter flexible inséré sous la peau, la pompe permet une administration en continu de l'insuline sans injection. De cette façon, la personne n'a pas à se piquer chaque jour à plusieurs reprises. Améliorer le contrôle du diabète, hausser la qualité de vie au quotidien et de ce fait conserver sa santé bien plus longtemps, voilà quelques effets positifs de cet appareil.



Source: Journal de Montréal et le web



Lion Robert Giasson a voulu faire sa part dans l'atteinte de l'objectif de planter un million d'arbres du Président international Wang-Kun Tam. La photo montre Lion Robert plantant un chêne sur le terrain du condo de l'Allée des Hauts-Bois avec Raymond Lemay l'administrateur du condo

Photo Lion Denise Leboeuf

- À moins d'élections, le prochain président de la zone 55 est sera Lion Pierre Grondin de Drummondville
- Lion Robert Giasson nous a annoncé que le DM «U» tiendra un congrès les 12-13-14 octobre 2012, il y aura alors élection d'un directeur international.



Journée spéciale pour Lion Cécile Vallerand qui a fêté son anniversaire au restaurant «Apsara» à Québec.

Photo gracieuseté de Lion Denis Dorval

Lion Frances Champigny, responsable de la Commission «Affiches de la Paix» a annoncé les gagnants pour le District U-4

- 1er gagnant (100 \$) : Jasmine Therrien (Club Lions de Thetford Mines);
- 2e gagnant (50 \$) : Ariane Gardner (Club Lions d'Acton Vale);
- 3e gagnant (25 \$) : Marissa Garon (Club Lions de Thetford Mines).

Voir les photos sur le site du LionSceau

Chronique de voyage au pays des



À la recherche des lions en Afrique

Fon de Oshie

Peu de temps après avoir été affecté à Yaoundé au Cameroun, en qualité de conseiller en développement, je reçus la visite d'un petit monsieur camerounais, anglophone, lequel portait une petite calotte noire avec une plume blanche sur le dessus. On m'annonça que c'était le fon, un « sultan », de Oshie.

En fait, un sultan c'est une espèce de roi. Mais dans ce cas-ci, il s'agissait d'un petit roi isolé dans une contrée relativement pauvre. Notre ambassade avait décidé depuis quelques années d'aider ce sultan en lui accordant un petit budget pour développer des infrastructures sociales telles que écoles, dispensaires, etc.

Je me demandais pourquoi nous aidions un petit royaume autant alors que dans nos têtes, un royaume c'est riche puisque ça peut lever des taxes et impôts. Mais dans le petit royaume de mon petit bonhomme, ce n'était vraisemblablement pas le cas puisque pour arriver, lui-même devait travailler comme fonctionnaire dans la capitale.



L'actuel Fon de Oshie,
Fon Eric Anyangwe

Afin que je me rende compte des travaux qu'ils avaient effectués avec les fonds qui lui avaient été octroyés, il m'invita à me rendre sur place et de constater de visu des progrès qu'ils avaient accomplis. J'en parlai avec mon adjoint et après avoir analysé les cartes géographiques et déterminé l'endroit exact où nous devions nous rendre, on décida tous deux d'y aller avec nos familles, épouse et enfants.

En fait l'endroit où nous devions nous rendre pour y rencontrer le « Fon » était situé près de la frontière du Nigeria, dans une région très montagneuse et dans une zone reconnue comme anglophone. On se mit d'accord avec le « Fon » sur une date ainsi que quelques détails sur le périple que nous devions entreprendre.

Le jour convenu, on se mit en route avec famille et bagages et je vous prie de me croire, le trajet que nous devions faire était très long, de sorte que nous avons décidé de faire escale à Bamenda,

Chronique de voyage au pays des lions - suite

la capitale de la partie anglophone du Cameroun. Rendus à notre escale dès l'entrée de la ville, on identifia un hôtel, lequel nous sembla propre et bien tenu. Ce qui fut effectivement le cas.

Après un bon repas et une bonne nuit de sommeil, on examina de nouveau notre carte pour bien détailler la route que nous devions suivre et on se mit en route. Ce ne fut pas très long qu'on pénétra dans la région montagneuse et ce fut avec une certaine surprise qu'on se rendit compte de la difficulté que représentaient ces montagnes. C'était haut, la route était sinueuse, les précipices étaient à couper le souffle. Mais les paysages étaient de toute beauté. En fait c'est le genre d'endroit qui mériterait d'être développé et qui pourrait attirer les touristes amoureux d'une nature des plus sauvages.

Plusieurs heures de route derrière nous et en fin de journée, on arriva enfin dans une petite vallée où il y avait quelques maisons basses. Nous étions arrivés et le « Fon » nous y attendait. Il nous installa dans l'une des maisons laquelle était simple mais confortable (mais sans électricité, ni eau courante). Le personnel du « Fon » nous apportait de l'eau le matin et nous devions nous débrouiller avec ce que nous avions. C'est ça la brousse! Pour les repas, pas de problème. Le « Fon » nous recevait avec tous les privilèges de nos rangs mais nous mangions dans notre petite maison et donc pas question d'avoir des contacts avec sa famille et son personnel. Je n'ai pas pu prendre de photos lors de ce voyage, mais au village du « Fon » j'ai pu faire quelques dessins à main levée que j'ai encore d'ailleurs.



Après une bonne nuit de sommeil, le « Fon » vint s'assurer que nous étions prêts à nous rendre au village où nos budgets avaient été mis à contribution. Nous on s'attendait à ce que ce soit là où



nous étions. Mais non. Il fallait prendre les camions tout terrain avec lesquels nous étions arrivés et nous rendre à 15 kilomètres plus loin, en montagne. Il nous fallut une heure et demie pour arriver à destination dans des sentiers creusés sur les flancs de montagne, avec des précipices étourdissants et à

(suite en page 15)

passer sur des éboulis de roches qui risquaient de nous faire glisser dans les précipices. Nos épouses avaient une peur bleue et je dois dire que je n'étais pas très rassuré non plus.

Mais à la force de nos bras sur le volant, on arriva à destination où une foule nombreuse nous attendait avec griots, chasseurs, chants, danses, enfants et tout le tintouin. Après avoir visité le dispensaire nouvellement construit ainsi que l'école qui avait été construite deux ans plus tôt, ce fut les discours, les chants et les danses en notre honneur et pour couronner la cérémonie, les sacrifices aux ancêtres et le « Fon » nous intronisa tous les deux comme « Fon de Oshie » en nous coiffant de la petite calotte avec la petite plume blanche.



Puis ce fut le retour en faisant le chemin inverse, aussi sinueux et dangereux. Mais le retour vers Bamenda et Yaoundé par la suite fut beaucoup plus relax. Mais nous étions heureux de cette aventure un peu hors du commun puisqu'elle nous avait emmenés dans de nouveaux sentiers.

Cette péripétie représentait ma première rencontre avec un « sultan » africain. Je ne savais pas à ce moment que ce ne serait pas la seule et qu'il y en aurait d'autres. Mais ce sera pour une autre rubrique.

Lion Paul-André DesRosiers
Secrétaire 2011-2012
Club Lions de Granby
Lion globe-trotter



Nouvelle insolite

QUASI AVEUGLE ET GAGNANTE D'UN CONCOURS DE PHOTO

Une femme de Winnipeg âgée de 39 ans, a remporté une compétition nationale de photo et ce tout en étant quasi aveugle.



Même si elle ne voit presque plus rien, Tara Miller a gagné le prix de la meilleure photo lors d'un concours organisé par l'Institut National Canadien pour les Aveugles et a ainsi remporté un voyage de rêve pour deux personnes vers une destination canadienne de son choix.

Cette compétition était ouverte à tous. Elle était la seule photographe aveugle parmi les finalistes et sa condition n'était pas connue des juges. La photo gagnante montre un champ de tournesol surplombé par un ciel menaçant, traversé par un gros éclair. Elle a été prise au Manitoba. «C'est incroyable» a-t-elle affirmé, elle qui possède moins de 10% de sa vue en raison du glaucome dont elle est atteinte depuis 20 ans.

Photo gagnante



Photo du don au Domaine Montauban

17 septembre 2011



Voici la photo de la remise du don de 500\$ du Club Lions Granby au Domaine Montauban. La photo n'était pas disponible lors de notre dernière parution. Le chèque est remis par Lion Yves Proulx au Lion Jean-Denis Toupin, président de la Fondation du Domaine Montauban.

📷 Photo fournie Lion Paul Lavoie

.....

Visite au club Border Lions Club (Canaan, Vermont)

“Souper Viandes sauvages”

Trois de nos membres ont participé à ce souper, soit les Lions Paul Lavoie, Marielle Pelletier et Paul-André Desrosiers. À leur table les Lions Pierrette et Jean-Noël Trahan d'Acton Vale.



Visites du Président de zone Richmond-Melbourne • 19 octobre 2011



Lion Yves Proulx, président de la zone 55 est, a effectué sa première visite officielle de club à Richmond. Sur la première photo, de g. à d., Pâquerette Delisle (Richmond), Yves Proulx, Madeleine Clément (Richmond), Paul-André DesRosiers et Micheline Lavoie. Sur la photo de droite, au centre, Lion Normand Boulanger, président du club Granby.

📷 Photos Lion Paul Lavoie

Acton Vale • 25 octobre 2011



Puis ce fut le tour du Club Lions Acton Vale de recevoir la visite de Lion Yves. Un cadeau leur a été présenté par les Lions Jean-Noël Trahan, président du club Lions Acton Vale et Lion Pierrette Trahan. À droite, Lion Yves présentant sa mini-conférence portant sur l'importance des clubs Lions pour nos communautés.

📷 Photos Lion Paul Lavoie et Lion Denise Leboeuf

Visite au Club Lions Acton Vale pour leur 55e anniversaire • 20 octobre 2011



Le Club Lions Granby a été très bien représenté au 55e anniversaire du Club Lions Acton Vale. Photo du haut, assis Denise Leboeuf, Yves Proulx, Paul Lavoie, debouts de g. à d., Ronald Blanchard, Normand Boulanger, Robert Giasson, Karen Binnie, Marielle Pelletier, Normand Pagé, Flavia Pozzebon, Réjean Vallerand, Cécile Vallerand, Micheline Lavoie, Nicole Deguire et André Léger. Photos du bas, gauche : les Lions Normand Boulanger, Jean-Noël et Pierrette Trahan (Acton Vale), Hélène Gagnon, Gouverneure District U-4. Centre : Les Lions Claude Chiasson (Farnham), Frances Champigny et Michael Wing et sa compagne (Cowansville). À droite, Lion Ronald Blanchard en conversation avec Lion Michel Chabot, ex-gouverneur (Beaurivage)

Transformation Bibliothèque École St-Luc

20

1er novembre 2011



Les membres du Club Lions Granby rencontraient la direction et les artistes qui ont participé à la rénovation majeure de la bibliothèque de l'École St-Luc pour en faire un nouveau milieu de lecture. Grâce à une subvention de 6 000\$ du Club Lions de Granby le projet est finalement devenu réalité. Sur la photo principale, les adultes seulement, de g. à d. : Mélanie Bouthillette, présidente du conseil d'établissement, Isabelle Laplante, artiste co-responsable du projet, Chantal Paris, directrice de l'école, Réjean Leduc et Yves Proulx du Club Lions Granby, Micheline Vézina, responsable de la bibliothèque et Francis Lehoux, artiste et co-responsable du projet. D'autres photos sont montrées sur le site du LionSceau.

Lancement de la campagne de gâteaux

3 novembre 2011



Photo Alain Dion, La Voix de l'Est

Le Club Lions Granby a procédé, le jeudi 3 novembre dernier, au lancement de sa campagne annuelle de vente de gâteaux de Noël sous la présidence d'honneur du D^{re} Karine Desaulniers, chiropraticienne au Centre de Santé Chiropratique Denison de Granby. Sur cette photo prise à l'occasion du lancement de cette 27e campagne de Noël, nous apercevons, dans l'ordre habituel, Lion Mario Brodeur, responsable de la campagne, la présidente d'honneur, le D^{re} Karine Desaulniers, le maire de Granby, Richard Goulet, et le président du Club Lions Granby, Lion Normand Boulanger.



Lion Normand Boulanger



D^{re} Karine Desaulniers



Katia Rouleau, Attachée politique (provincial)